

## TIC TAC

Six heures moins le quart. C'était l'heure où tout avait commencé. Ce bruit épuisant s'activa pour qu'on l'entende en boucle. Je me levais et cherchais d'où venait ce son étrange.

J'avais oublié les présentations, je m'appelle Ruin, ou comme les ruines. J'habite dans une petite maison poussiéreuse, je n'ai pas de voisin, c'est une maisonnette en pleine campagne, on peut le dire. J'ai un père et une mère, mais je suis fils unique.

Mes recherches aboutirent dans le salon où il se trouvait : le bon vieux canapé et une télé qui tenait debout sur une table de chevet pour que le canapé et la télé soit à la même hauteur. Mon père passa devant moi et je l'interpellais : « Papa, papa! Est-ce que tu sais d'où vient ce bruit ? » Mon père me répondit par une autre question d'un air interrogateur : « De quel bruit parles-tu ? » Je lui expliquais alors que c'était un bruit qui retentissait à chaque seconde. Mais apparemment mon père n'entendait pas ce son. En même temps, papa est un peu sourd. J'étais donc allé voir maman, mais elle aussi n'entendait pas le bruit. Je retournais dans le salon en me demandant ce qui avait bien pu se passer. Pourquoi il n'y a que moi qui l'entendais ? Et si j'avais des acouphènes ?! Non, soyons réalistes, je suis jeune et mes oreilles sont ont parfait état.

Après ce temps de réflexion, je remarquais alors que le bruit venait de la télé. Mais oui ! Tout devient logique ! J'étais en train de jouer à un jeu vidéo avec mes écouteurs sans fils où une chose dont le nom m'échappait devait se produire à six heures moins le quart. Je saisis ma manette et j'observais le niveau attentivement. Il n'était pas bien compliqué : je devais monter à une échelle puis tomber dans l'eau et nager jusqu'à la rive. J'avais trois points de vie, je m'élançais sur l'échelle mais j'avais sauté à côté, je retournais alors au point de départ et je perdis un point de vie. Je m'élançais une deuxième fois mais je me noyai. Je soufflais un bon coup pour me concentrer. Je réussis à grimper sur l'échelle et nager, mais un piège que je n'avais pas vu s'enclencha : une plateforme piquante me tomba dessus. L'écran de défaite s'afficha : Game Over. Et je remarquais qu'à côté il y'avait écrit : Plus que trois minutes douze secondes avant l'explosion, un dessin de bombe était présent au-dessus.

Je commençais à m'inquiéter, le bouton rejouer ne fonctionnait plus, alors j'attendais la fin du compte à rebours. Plus les secondes passaient, plus je stressais. A la fin de ce fameux compte à rebours un énorme bruit de réveil m'atomisa les oreilles. L'écran s'éteignit soudainement et se ralluma. Je devais battre un boss ou ma maison explosait. Je stressais beaucoup mais ma curiosité l'emporta. On ne voyait pas la tête du boss, elle était cachée par l'ombre, je devinais qu'il attaquait avec des dynamites, car il tenait des dynamites éteintes dans ses mains. Je choisis alors la touche pour essayer de la raisonner car je n'avais aucune envie de me battre avec lui. Ça ne marchait pas et le boss m'infligea des dégâts car j'avais récupéré mes points de vie. J'essayais alors de l'attaquer mais ce fût sans résultats et l'ennemi me lança une autre dynamite.

Avant de faire quoi que ce soit, je pris le temps de réfléchir. Dans ma tête, tout s'éclaircit et j'eus une idée. Je fouillais rapidement dans mon inventaire pour trouver un briquet. Bingo! J'en avais un en réserve. Je lui visais son explosif gauche, j'allumais mon briquet et je lui jetais. Un gros boum se fit entendre. Je l'avais vaincu! Avant que l'ennemi ne disparaisse. Il me disait ses quelques mots : « Tu es...très... intelligent et...malin... Mais pas autant que moi! »

Et il disparaît d'un coup. Je me réjouissais de l'avoir battu, mais ça ne dura pas.

J'avais l'impression que mon corps se démantelait, effectivement mon corps se divisait en milliers de petites particules. Et ces particules se dirigèrent vers la télévision puis elles rentrèrent dedans. Je m'étais téléporté dans la télé ! Une fois de l'autre côté, les particules tournaient pour reformer mon corps dans le style du jeu vidéo. Je tournais ma tête de droite à gauche pour analyser l'endroit, il n'y avait rien car... Il faisait tout noir, je cherchais comment ouvrir mon inventaire, mais je ne savais pas, car je n'avais plus ma manette. Je balançais mes bras dans tous les sens. Quand soudain ils touchèrent un sac à dos que je portais et mon inventaire s'ouvrit.

Ah! J'avais compris, il suffisait de faire les actions qui correspondent dans le jeu pour que ça marche, comme de la réalité virtuelle. Soudainement, un éclair atterri devant moi. Qu'est-ce qu'il se passait?! Plein d'éclairs tombaient et j'essayais tant bien que mal de me trouver un refuge. Un éclair m'avait finalement touché mais je ne sentis rien. Je restais scotché un moment. Un éclair m'était atterri dessus et je n'ai rien senti ?! Ce n'était que de la décoration! Je poussais un souffle de soulagement. Tout à coup, les éclairs s'arrêtèrent et un drôle de petit bonhomme apparût devant moi. Il me saluait poliment : « Salutations, jeune aventurier ! Quel bon vent t'amènes ? » Je lui expliquais clairement la situation en lui demandant gentiment de m'aider à me sortir de là. Il me répondit alors : « Ah, je vois! Vous avez fait du chemin, mais passons au tutoriel. » Il avait évité mon alerte au secours. Ça devait être un personnage non joueur ou une personne égoïste. On s'était alors téléporté à un endroit où il y'avait plein d'instructions, c'était le tutoriel.

L'endroit ressemblait à une salle de théâtre mais sans spectateurs. Il y avait une radio au milieu de la scène. Et devant moi...un grand monsieur qui ressemblait étrangement à un vampire en costume noir et aux cheveux gris, il avait une ceinture noire à boucle jaune et sa peau était mauve. Ses yeux étaient des étincelles rouges et il tenait un micro dans sa main gauche. D'ailleurs, j'en avais moi aussi un micro mais dans ma main droite. Sans avoir eu le temps de comprendre ce qui se passait, des lettres s'affichaient devant moi : READY ?! SET ?! GO ! Une musique entraînante se lança et le « vampire » se mit à chanter. Brusquement, le temps s'arrêta et le drôle de petit bonhomme qui n'était personne d'autre qu'un robot tout mignon m'expliquait alors ce qu'il fallait faire : « Bip ! Rebonjour, mon ami ! Je vais t'expliquer les bases de ce jeu ! Tout d'abord, écoute le son de la voix de ton adversaire, ensuite tu devras répéter ce qu'il a interprété en chantant, bien évidemment ! Et celui qui chante le plus juste gagne !» Me dit-il d'une voix robotisée avant de disparaître.

« Comment ?! Moi, chanter ? Jamais de la vie ! » Le robot réapparut devant moi et me dit d'un ton glacial : « C'est ça où tu resteras à jamais coincé dans ce jeu, toute ta vie. » Et il s'éclipsa exactement comme il l'avait fait la dernière fois. Je m'apprêtais à chanter, puis quand je m'étais lancé, tout ce qui sortait de ma bouche était : Beep, bo, bop, skdoo. Bref, que des onomatopées. Je n'avais pas parfaitement réussi ce premier enchaînement, mais ce n'était pas grave. Le battle continuait et mon adversaire et moi, nous nous en sortions pas mal. Finalement, cela s'était joué de peu, mais j'avais gagné.

Le petit robot tout mignon me transféra de nouveau de façon fantastique à un endroit bizarre. C'était une sorte de salle où il se trouvait plusieurs portails avec des mondes différents. Ne cherchant pas à comprendre où j'étais et comment j'étais arrivé ici, je sautais dans le premier portail qui était un monde de survie, mais malheureusement, je ne l'avais

pas vu. Une fois arrivé dans ce monde, la force d'attraction du portail me propulsa à 40 kilomètres par heure et je roulais sur cette nouvelle terre et je finissais mon chemin dans un buisson très costaud qui stoppa net ma course folle. Etrangement, je n'eus pas mal, c'était sûrement parce que le jeu n'avait pas commencé. Le jeu démarra et j'avais à peu près compris que je me situais dans un monde où il fallait survivre.

Le premier ressenti que j'avais, eh bien, c'était la faim, ça tombait à pic ! Un sanglier qui se régalaient de champignons errait à proximité, je pensais certainement que les sangliers étaient pacifiques. Je pris une vieille branche d'arbre et je m'approchais de l'animal en douce, je levais mon arme lamentable par-dessus ma tête en tremblotant et je frappai faiblement le dos de la bête, comme si je la caressais avec ma brindille, le sanglier, furieux d'être dérangé dans son festin se retourna et me chargea sans même prendre la peine de voir qui était présent en face de lui. Quant à moi, je pris mes jambes à mon cou et je détalais tel un lâche. Au bout de deux minutes de course, mes jambes commençaient à être épuisées et la bestiole me courait toujours. Quelle stupidité d'avoir voulu tenir tête à une créature aussi massive ! J'avais fini par le semer grâce à la ruse : je m'étais enfoncé dans un sombre bois et il y avait une intersection, j'avais tourné à droite et le sanglier avait continué sa route droite. Essoufflé, je m'affalais sur la terre mouillée en haletant.

Je fermais et ouvrais mes yeux lentement, et qui voyais-je ? Le boss, oui, celui qui avait sa tête cachée dans l'ombre, il était revenu et il avait l'air de vouloir en découdre avec une personne bien précise, c'était moi. Je bondissais tel un chat effrayé et je pris la fuite, je ne savais pas quoi faire d'autre et je ne savais même pas si j'étais capable de faire quelque chose d'autre. D'un claquement de doigts, il m'enferma dans un cube fait d'une matière qui m'était inconnue, je fermais les yeux par peur, soit il était doté d'un pouvoir surpuissant soit c'était ses jeux et il pouvait faire ce qu'il voulait dedans.

Le boss s'approchait lentement de moi, et il me dit alors : « Allez, debout espèce de paresseux ! » Quand j'ouvrais mes yeux... C'était ma mère qui se trouvait devant moi. Alors tout ça ce n'était qu'un rêve ? Mais quel était ce bruit désagréable ? Je tournais alors ma tête de droite à gauche et je vis mon réveil. C'était donc mon réveil qui sonnait depuis un bon bout de temps. Je me levais alors de mon lit et j'allais prendre mon petit-déjeuner, j'espère que je rêverais de la suite, j'ai bien envie de rendre la pareille à ce clown aux dynamites.